

# Fantaisie et clowneries

Autor(en): **Bugnion-Secretan, Perle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **80 (1992)**

Heft 8

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280070>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Fantaisie et clowneries

*Gardi Hutter tire son humour de la routine et du terre-à-terre quotidien des femmes et de leurs aspirations à autre chose.*

**E**crasée sous une monstre lessive qui l'attend, une femme essaie de l'oublier en lisant une vie de Jeanne d'Arc, en rêvant qu'elle va être une héroïne. Au cœur de ce spectacle d'une drôlerie et d'un pathétique irrésistibles, une Suisse, Gardi Hutter. Elle répond aux questions de Femmes suisses.

FS – J'ai gardé un merveilleux souvenir de votre démonstration à la Session des femmes lors du 700<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération, à Berne, quand vous êtes venue dépoussiérer la politique suisse en dépoussiérant la salle du Conseil national.

GH – Ça a été l'un des meilleurs moments de ma carrière. J'ai senti que des femmes étaient émues parce que j'avais fait une brèche dans des tabous.

FS – Mais dites-moi d'abord comment et pourquoi vous êtes devenue clownesse, ce qui est loin d'être courant?

GH – C'est vrai. Nous sommes peu nombreuses. Je me suis tout d'abord formée pour faire du théâtre, mais je me suis rendu compte qu'il y a trop peu de rôles comiques pour des femmes. Les pièces sont écrites par des hommes, ils veulent sur la scène des femmes tragiques et belles, alors que le rôle comique est un personnage qui donne un mauvais exemple, qui est laid, mais qu'on aime. Dans les comédies, qui utilisent le persiflage, les préjugés, la parodie, la femme reste un personnage négatif. J'ai senti que je ne pourrais pas m'exprimer dans de tels rôles, qu'il fallait que j'invente mes rôles. Les femmes sont d'excellentes interprètes, mais il faudrait que beaucoup plus de

femmes écrivent pour le théâtre ou fassent des films, en disant ce qu'elles ont à dire.

FS – Et vous, que voulez-vous dire?

GH – J'ai dû faire un long chemin. On ne peut pas devenir clown très jeune. J'ai dû d'abord refuser la société, chercher dans plusieurs directions, me libérer, m'émanciper.

FS – C'est ce qu'on a bien vu à Berne! On a bien vu que l'humour féminin et l'humour masculin sont différents. Il y a un mythe traditionnel du clown. Qu'en est-il de la clownesse?

GH – Chez les clowns aussi il y a eu un refus.

FS – Les clowns laissent souvent une impression de tristesse.

GH – Il faut rire même à propos de grands problèmes. On peut rire même avec les problèmes des femmes. Il n'y a qu'un petit nombre de «féministes» (il faudrait trouver un autre mot!) qui soient agressives et lugubres, j'en connais beaucoup



Gardi Hutter dans *Jeanne d'Arppo*: «J'ai fait une brèche dans des tabous».

(Photo Estelle Conus)

avec qui je ris. Ce n'est pas un hasard s'il y a de plus en plus de femmes qui se consacrent au comique.

FS – Que faut-il pour qu'un spectacle comique porte?

GH – Il faut que le thème soit simple, que la présentation soit simple aussi, qu'on comprenne tout de suite de quoi il s'agit.

Le moment d'après, je regardais Gardi préparer son spectacle, placer chaque accessoire au centimètre près sur la scène, exiger que les éclairages soient corrigés. Du travail éminemment professionnel. Elle convient que le sketch de Berne, avec le nettoyage d'une statue de Mutter Helvetia, a demandé un fameux entraînement! Mais tous ses spectacles demandent un gros effort physique. C'est grâce à cela que Gardi a aujourd'hui une réputation internationale, et dit-elle «trop de travail», qu'elle va jouer prochainement dans l'un des principaux théâtres de Paris, qu'elle est invitée à Moscou ou en Amérique latine et qu'elle a reçu l'Anneau Reinhart, la principale distinction dans le théâtre suisse.

*Les fables ne sont pas ce qu'elles semblent être.* Elles ont de tout temps été utilisées pour faire passer un message. Mais après les épigrammes, fabliaux, farce du Cuveau, commedia dell'arte, La Fontaine et autres, des femmes, enfin, réussissent à imposer un comique féminin, pour faire passer un message différent, leur message.

La Faculté des sciences économiques et sociales ouvre une inscription pour un poste de

### Professeur ordinaire OU Professeur adjoint de comptabilité générale

Charge :  
Il s'agit d'un poste à charge complète.

Titre exigé :  
Doctorat ou titre jugé équivalent.

Entrée en fonction : 1<sup>er</sup> octobre 1993 ou date à convenir.

Les dossiers de candidature doivent être adressés avant le 15 février 1993 à l'administrateur de la Faculté des sciences économiques et sociales, 102 blvd Carl-Vogt, 1211 Genève 4, auprès duquel des renseignements complémentaires peuvent être obtenus sur le cahier des charges et les conditions.

Désirant associer tant les femmes que les hommes à l'enseignement et à la recherche, l'Université souhaite recevoir davantage de candidatures féminines.

